

Journée mondiale de la santé

Lutte contre les maladies à transmission vectorielle : l'IRD se mobilise

7 avril 2014

Communiqué de presse | Marseille | 2 avril 2014

La journée mondiale de la santé sera célébrée le 7 avril 2014. Cette année, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) souhaite sensibiliser le grand public à la lutte contre les maladies à transmission vectorielle. Véritables problèmes de santé publique planétaires, le paludisme, la dengue, le chikungunya, la fièvre jaune, la maladie du sommeil ou encore la leishmaniose... constituent un risque pour la moitié de la population mondiale. Les chercheurs de l'IRD et leurs partenaires des pays du Sud se mobilisent pour lutter contre ces maladies.

Enjeu de santé publique mondial

Arthropode hématophage (qui se nourrit de sang), un vecteur assure la transmission biologique active d'un agent pathogène (virus, bactérie, parasite) d'un vertébré à un autre. L'OMS estime que 50 % de la population mondiale est exposée aux maladies à transmission vectorielle. Si le paludisme, la dengue ou encore le chikungunya sont tristement connus - car responsable de près de 650 000 décès chaque année pour le premier et infectant entre 50 et 100 millions de personnes par an pour la deuxième -, d'autres maladies sont tout aussi dangereuses. Transmises par des moustiques (fièvre de la vallée du Rift, fièvre jaune, fièvre à virus du Nil occidental...), des tiques (maladie de Lyme, rickettsiose, encéphalite à tiques...), des poux (typhus exanthématique, borréliose...), ou encore par des mouches (trypanosomoses...), elles touchent les hommes et les animaux.

Tous les pays, au Nord comme au Sud, sont confrontés à ces maladies. Ainsi, en France, les territoires d'Outre-mer restent régulièrement exposés, comme c'est le cas aux Antilles françaises depuis décembre 2013, où sévit une épidémie de chikungunya. En métropole également, la présence du moustique tigre depuis plusieurs années fait courir le risque de transmission du chikungunya ou de la dengue.

Le retour sur le devant de la scène de ces maladies prend d'autant plus d'ampleur que leur diffusion bénéficie de facteurs favorables : mondialisation des échanges, libre circulation des personnes, modifications environnementales liées aux activités humaines, changement climatique...

La lutte antivectorielle sur plusieurs fronts

Aujourd'hui, le contrôle des maladies à vecteurs passe par la mise en œuvre d'outils législatifs ou réglementaires, nécessite l'information et l'adhésion des populations, ainsi que la définition de stratégies de lutte antivectorielle (LAV), leur mise en œuvre et leur évaluation. Domaine pluridisciplinaire, cette dernière s'appuie sur différentes méthodes et inclut la lutte biocide, biologique, génétique, la protection individuelle, l'action sur l'environnement, l'éducation sanitaire, la mobilisation sociale et l'évaluation permanente de ces stratégies. La LAV contribue ainsi à minimiser les risques d'endémie ou d'épidémie et à diminuer la transmission d'agents pathogènes.

Les chercheurs de l'IRD et leurs partenaires des pays du Sud se mobilisent depuis de nombreuses années pour lutter contre les maladies à vecteurs. Les recherches, pluridisciplinaires, se concentrent sur :

- **La compréhension des maladies, afin d'identifier les populations à risque** : l'épidémiologie permet de mieux connaître la répartition, la fréquence et la gravité des maladies à vecteur pour cibler les populations qui doivent être soignées en priorité.

Les facteurs climatiques, anthropiques (déforestation, surpâturage, aménagements...) et anthropologiques (migrations, conflits...) susceptibles de favoriser la propagation de ces maladies sont également étudiés. Les chercheurs élaborent des modèles d'analyse et de prédiction de la distribution spatio-temporelle des maladies et de l'émergence de résistances.

- **La mise au point et l'amélioration des traitements** : les recherches visent à tester l'efficacité des traitements utilisés contre les maladies à vecteurs et à identifier des nouvelles molécules pour lutter contre les phénomènes de résistance aux médicaments. Par ailleurs, les chercheurs tentent de mettre au point des vaccins pour protéger les populations clés contre certaines pathologies (paludisme de la femme enceinte notamment).
- **Une prévention plus efficace pour lutter contre les vecteurs** : les chercheurs évaluent l'efficacité des stratégies de LAV (répulsifs, insecticides, moustiquaires...) utilisées pour éliminer les vecteurs (larves et adultes) et prévenir ainsi la transmission des pathogènes. Ils étudient aussi les phénomènes de résistance aux insecticides et développent de nouvelles stratégies de lutte, moins toxiques pour l'Homme et son environnement. Certaines, basées sur la génétique (technique de l'insecte stérile notamment), font l'objet d'une attention particulière.

Des structures nationales et internationales

La lutte contre les maladies à transmission vectorielle est conduite en partenariat, aux niveaux régional, national et international. Ainsi, les chercheurs de l'IRD participent à différentes infrastructures, comme par exemple :

- Le Centre national d'expertise sur les vecteurs ([CNEV](#)), à Montpellier
- La Plateforme régionale de recherche sur les maladies infectieuses transmissibles et émergentes en Asie du Sud-Est ([PRR-Asie](#))
- Le Centre de recherche et de veille sur les maladies émergentes dans l'Océan Indien ([CRVOI](#)), à La Réunion
- Le laboratoire mixte international (LMI) « Maladies à vecteurs en Afrique de l'Ouest » ([LAMIVECT](#)), au Burkina Faso
- Le Centre de lutte contre le paludisme (CLIP) et le laboratoire de lutte intégrée contre le paludisme (LMI [LLIP](#)) au Bénin
- Le laboratoire mixte international "Zoonoses dans les forêts tropicales humides d'Afrique centrale : modalités des transferts inter-espèces et adaptation des pathogènes" ([ZOFAC](#)) au Gabon

Sélection de ressources documentaires disponibles



Fiches d'actualité scientifique

[Maladie de Chagas : un retour annoncé](#)

[Le deuxième agent du paludisme originaire d'Afrique](#)

[Ulcère de Buruli : la bactérie détectée en Amérique du Sud](#)

[Quand des parasites animaux infectent les hommes](#)

[Dengue, chikungunya : un vecteur potentiel découvert à Mayotte](#)

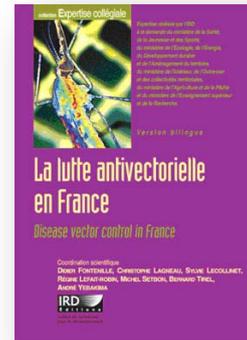
Ouvrages aux éditions de l'IRD

[La lutte antivectorielle en France](#)

[Initiation à la génétique des populations naturelles](#)

[Protection personnelle antivectorielle](#)

[Les glossines ou mouches tsé-tsé](#)



Photographies *Indigo*



Retrouvez la [sélection de photographies](#) libres de droit pour la presse

Films IRD

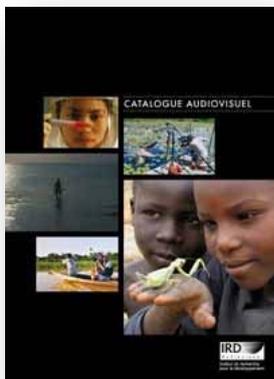
[La guerre des mouches](#)

[Alerte moustiques](#)

[Nouveaux migrants, nouvelles épidémies](#)

[Paludisme, le serial killer](#)

[Les passeurs de lumière](#)



Vidéos en ligne *Canal IRD*

[Maladies infectieuses émergentes](#)

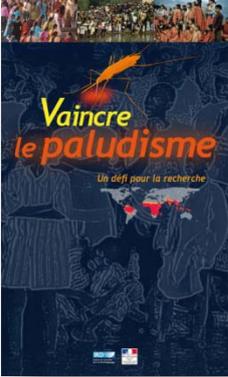
[Le rêve d'Alseny et le drapeau bleu](#)

[L'IRD se mobilise contre le paludisme](#)

[L'insecte vecteur pique toujours deux fois](#)

[Mise au point d'un vaccin canin contre la leishmaniose viscérale](#)



	<p>Exposition</p> <p>Vaincre le paludisme : un défi pour la recherche</p>	<p>Dossier <i>Sud en ligne</i></p> <p>Vaincre le paludisme</p> 
---	---	---

	<p>Journal <i>Sciences au Sud</i></p> <p>Aedes en ligne de mire (N°73, page 7, à paraître)</p> <p>Ulcère de Buruli : le voile se lève</p> <p>Irréductible moustique</p> <p>Peut-on éradiquer le paludisme à moyen terme ?</p>
--	---

Retrouvez toutes les ressources de l'IRD sur le site internet de l'IRD, rubrique [Médiathèque](#).

Laboratoires IRD concernés

- Maladies infectieuses et vecteurs, écologie, génétique, évolution et contrôle ([MIVEGEC](#))
- Interactions hôtes-vecteurs-parasites dans les infections par des trypanosomatidae ([INTERTRYP](#))
- Émergence des pathologies virales (EPV)
- Unité de recherche sur les maladies infectieuses et tropicales émergentes (URMITE)
- [Mère et enfant face aux infections tropicales](#)
- Pharmacochimie et pharmacologie pour le développement ([PHARMA-DEV](#))

Contact presse

- IRD siège : Cristelle Duos | presse@ird.fr | T : (+33) 04 91 99 94 87